

soit assez avancée pour que les manufacturiers n'aient pas le temps d'établir de nouveaux modèles quand ils passeront leurs ordres.

Les manufacturiers auront-ils alors le temps nécessaire pour exécuter les commandes? C'est douteux.

Autre chose peut également se produire. Beaucoup de maisons de détail ayant une bonne vente de manteaux et de confections de tout genre se décideront, pour peu que l'état de choses actuel continue, à ne plus acheter que des modèles. Elles monteront dans leur magasin un atelier où manteaux et confections seraient établis d'après ces modèles qu'il est facile de se procurer, comme il est facile de se procurer des modèles de chapeaux.

Quant au public, ces changements répétés ne le laissent pas indifférent. La classe riche n'est que l'exception et si cette classe ne regarde pas à la dépense, si les femmes qui roulent sur l'or, selon l'expression populaire, ne redoutent rien des variations de la mode, qu'au besoin elles solliciteraient, il n'en est pas de même de la classe moyenne qui est la règle.

Celle-ci veut comme l'autre être habillée à la mode et si, de bonne heure, elle a acheté son manteau ou toute autre confection, elle entre en furie quand arrivent les manteaux, etc... de la deuxième mode de la saison. Ce n'est pas au manufacturier qu'elle s'en prend, mais au détaillier qu'elle accuse de lui avoir vendu un vêtement qui n'est pas de mode.

Les marchands-détailliers devraient être mieux traités par les manufacturiers et plus tôt ces derniers reviendraient aux anciens usages, et mieux ils agiraient dans leur propre intérêt, comme dans celui de leurs clients.

DANS LE COMMERCE DE DETAIL.

Nous apprenons qu'il est fortement question que l'un des principaux marchands de détail de nouveautés de la partie est de la rue Notre Dame poserait sa candidature à l'échevinat aux élections prochaine dans le Quartier Est contre l'échevin Lévy.

La rumeur veut que ce soit ou M. Bruno Charbonneau ou M. A. Fleury qui fasse la lutte à l'échevin actuel.

Comme nos lecteurs le liront dans le compte-rendu de l'Assemblée du 13 novembre de la Société des Marchands-Détailliers de Nouveautés, il a été rappelé que l'entente existant entre marchands d'ouvrir leurs magasins tous les soirs pendant le mois de Décembre serait mise en vigueur.

Cela signifie que le jeudi qu'on nomme le "Jour de Congé du Commerce", les magasins resteront ouverts le soir au lieu de fermer, comme d'habitude à 6 heures.

Ce sont les nécessités du commerce des fêtes qui demandent que le public ait toute latitude pendant le mois de décembre de pouvoir faire ses achats le jeudi soir, comme les autres jours de la semaine.

Les employés des magasins de nouveautés comprennent cette nécessité et ils sont les premiers à trouver cette mesure naturelle. Ceux qui profitent du congé du jeudi ne sauraient être les ennemis de leurs patrons au point de voir que les magasins qui ne ferment jamais leurs portes le jeudi soient les seuls à profiter ce jour-là, des bonnes recettes qui se font tous les soirs du mois de décembre.

M. A. Rouleau:

Les affaires sont satisfaisantes et les apparences sont favorables pour la saison d'hiver.

Il se vend maintenant, une forte quantité d'étoffes pesantes en zibeline et en snowflake de nuances grises et noires, pour la confection des costumes et des manteaux. Les sous-vêtements pour l'hiver sont aussi de grande vente. M. A. Rouleau fait une grande spécialité des tapis et pré-lards, lignes pour lesquelles il y a présentement une bonne demande. En fait de tapis, on recherche surtout les genres Tapestry et Bruxelles.

Quant aux pré-lards on vend de préférence ceux de bonne qualité d'une largeur de 4 verges et à des prix variant de \$50c à \$1.00 la verge.

M. Arsène Lamy, par son représentant:

Les affaires sont actives et les apparences sont des plus favorables pour le commerce de l'hiver.

Il y a présentement une bonne demande pour les confections pour dames; les manteaux loose de longueur 3-4 en Zibeline et en Camelshair, dans les nuances mélangées, telles que le noir et le gris; le noir et le blanc se vendent très bien. Les étoffes à robes dans les mêmes tissus et dans les mêmes nuances se vendent également bien.

Les fournitures pour messieurs telles que les corps et caleçons, les gants Mocha, les cravates Derby étroites sont également en bonne demande.

M. J. O. Garreau:

Les affaires cet automne ont été meilleures que l'année dernière. Tout semble promettre une bonne saison d'hiver; l'ouvrage est abondant et l'argent semble circuler avec facilité.

Les marchandises actuellement en faveur sont les étoffes pesantes, telles que les friezes, les vécuas et les zibelines, principalement dans les nuances grises, noires et bleu-marine.

Les prix ont généralement une tendance à la hausse mais cette tendance ne paraît pas être aussi accentuée que le commerce de gros, semblerait vouloir le faire croire.

M. C. F. Duranceau:

Les affaires cet automne sont aussi bonnes que l'année dernière. La saison d'hiver devrait être bonne, et n'y a pas cette année la question du charbon qui, l'an dernier, a forcé bon nombre de gens à restreindre leurs achats tellement la question du combustible était grave.

Les ventes du jour portent en grande partie sur les étoffes pesantes en camelshair et en friezes servant à la confection des costumes et des manteaux. Il faut aussi mentionner les sous-vêtements en laine, ainsi que ceux en coton ouaté.

Quant aux prix des marchandises on remarque une bonne demande sur toutes les cotonnades; les articles en laine sont aux mêmes prix que l'an dernier.

Robes de Nuit

Une balance de Robes de Nuit en Flanelle sera liquidée, avant l'inventaire, à 20 pour cent au-dessous des prix réguliers. Il n'en reste pas des quantités — d'ici une semaine, il n'y en aura plus.

Dans le blanc, Robes de nuit, Jupons de dessous et Jupes, le stock est complet et nouveau. Les voyageurs ont actuellement en mains les échantillons pour le printemps.